CHAPITRE 5

LA PRODUCTION

1. La notion de production :

La production est essentiellement le fait des entreprises. Pour ce faire, celles-ci utilisent des facteurs de production qui sont le facteur travail et le facteur capital. Ces deux facteurs de production sont associés au sein d'un mode de production qui permet à une entreprise de transformer un certain nombre de biens et services intermédiaires en un bien ou service final qui sera vendu sur le marché afin de satisfaire les besoins exprimés par les agents économiques. Selon l'INSEE français *La production est l'activité socialement organisée, destinée à créer des biens et des services à partir de facteurs de production acquis sur le marché*" De ce fait, toute production consommées directement par le producteur n'est pas considérée d'un point de vue comptable comme une production. C'est le cas par exemple des biens produits par un ménage dans son potager personnel et qu'il consomme directement.

2. Mesure de la production :

En vue d'évaluer la production il convient de distinguer la production marchande de la production non marchande. Par production marchande on entend l'ensemble des biens et services produits qui s'échangent ou sont susceptibles de l'être sur un marché, à un prix couvrant au moins son coût de production. Cette production marchande regroupe donc la totalité des biens et services produits par les entreprises. Etant donné que certains biens produits par des entreprises sont transformé par d'autres entreprises, on valorise la production marchande par la valeur ajouté pour éviter une double comptabilisation de ces biens.

Quant à la production non marchande, elle est le fait des Administrations publiques qui produisent des services à titre gratuit ou quasi-gratuit (Éducation, Police Nationale...). Cette production non marchande a quand même un coût, il faut donc la prendre en compte lors du calcul de la Production d'un pays. Comme il n'existe de valorisation par le marché de ce type de production, son calcul se fondera sur le coût de production de ces services non marchands composé essentiellement des salaires.

Ainsi la production d'un pays au cours d'une année est mesuré à partir de la somme de la valeur ajouté de ses entreprises et de la production non marchande estimé par les couts de production et des salaires distribués par les administrations ce qui forme le PIB :

$$\text{PIB} = \text{VA}^E + \text{VA}^A = \sum(\text{Q-CI}) + \text{W}^A$$

Pour évaluer la croissance de PIB on distingue entre le PIB nominal à prix courant et le PIB réel à prix constant d'une année de base. La comparaison de PIB à prix constant permet d'éliminer l'effet d'inflation et d'isoler les accroissements en volume de la production. Soit :

$$\text{PIB}_t^N = \sum P_t Q_t - \text{CI}_t$$

$$\text{PIB}_t^R = \sum P_0 Q_t - \text{CI}_t$$

Le rapport entre le PIB nominal et le PIB réel correspond au déflateur de PIB.

$$\text{Déflateur} = (\text{PIB}^N / \text{PIB}^R) \times 100$$

Le déflateur compare le prix des biens et services actuellement produits aux prix de ces mêmes produits au cours de l'année de base ce qui mesure l'inflation ou la déflation au cours du temps

Pour mesurer la production des agents nationaux on se réfère au PNB = PIB + transferts reçus – transferts versés = PIB + TEN.

L'utilisation de ces agrégats pour mesurer la production présente certaines limites dans la mesure où elle ne prend pas en considération les activités productives non déclarées (secteur informel, économie souterraine), le travail domestique, le bénévolat, les nuisances qui dégradent le bien-être collectif tels que les activités polluantes et l'épuisement des ressources naturelles.

3 Les facteurs de production :

La production résulte de la combinaison des deux facteurs de production ; le capital et le travail. Le facteur travail est fourni par les ménages qui offrent leur force de travail contre un salaire. L'offre de travail détermine donc la production que peut réaliser une économie. Le facteur travail est analysé sous deux aspects :

- son aspect quantitatif : le volume de l'offre de travail disponible
- son aspect qualitatif : le travail n'est pas une donnée homogène, il varie selon la qualification des travailleurs.

La quantité de travail disponible dans une économie est fonction de la **population active**. Cette notion, essentielle en économie, définit « l'ensemble des individus exerçant ou déclarant chercher à exercer une activité rémunérée » (INSEE).

La population active regroupe donc les personnes ayant un emploi (population active occupée) et celles n'en ayant pas, mais en cherchant un les chômeurs).

La population active, et donc la quantité de travail disponible dans une économie à un moment donné, dépend de différentes variables :

- **La démographie** : la population active future est fonction du taux de natalité d'un pays. Plus ce taux est élevé, plus la population active sera importante lorsque ces classes d'âge arriveront sur le marché du travail.
- **Le taux d'activité** : rapport entre la population active et la population totale. Ce taux varie en fonction de divers facteurs (taux de scolarisation, taux d'activité féminin, âge de départ à la retraite...).

Un travail nécessite généralement des compétences particulières. Le travail n'est donc pas une donnée homogène puisqu'il induit l'acquisition de savoir-faire spécifique. Ces savoir-faire dépendent souvent de la qualification des travailleurs. L'analyse du facteur travail n'est donc pas complète sans l'étude de la qualification des travailleurs.

Le capital est l'autre facteur indispensable à l'activité productive qui recouvre plusieurs aspects. On distingue en fait le **capital financier** composé des apports des entrepreneurs des bénéfices investis et des fonds empruntés qui servent à acquérir, le **capital technique** composés des biens intervenant dans le processus de production. On distingue deux catégories de capital technique :

- **Le capital fixe** qui désigne les moyens de production durables, qui participent à plusieurs processus de production, sans subir de transformations autres que l'usure ou l'obsolescence. Plus précisément, ils sont utilisés pendant au moins un an et font l'objet d'un amortissement économique. C'est le cas des bâtiments, du matériel de transport, de la plupart des machines...
- **Le capital circulant** correspond aux biens qui sont détruits ou transformés pendant le processus de production. Ils ne servent donc qu'une seule fois. Il en est ainsi des matières premières, des produits semi-finis, de l'énergie... Les capitaux circulants sont donc des consommations intermédiaires.

4 La répartition de la production :

La répartition primaire des revenus concerne le partage de la richesse créée par l'activité productrice, c'est à dire concerne le partage de la Valeur Ajoutée. La production de biens et services par les entreprises entraîne la distribution de revenus au facteur travail et aux apporteurs internes de capitaux. Le salaire est la rémunération, en argent ou en nature, du facteur travail. Tous les travailleurs ne perçoivent pas le même salaire car celui-ci est déterminé en fonction d'un certain nombre de facteurs :

- ◆ La situation du marché du travail : un chômage fort exerce un effet négatif sur la rémunération des salariés.
- ◆ La productivité du travail : qui varie en fonction de la qualification du salarié.
- ◆ La taille de l'entreprise : plus l'entreprise est grande, plus les salaires sont élevés, et ce, pour un même niveau de qualification.
- ◆ Le degré de productivité du secteur d'activité de l'entreprise : plus une entreprise se situe dans une branche qui connaît de forts gains de productivité, plus les salaires seront élevés.
- ◆ L'ancienneté du salarié : joue un rôle sur le niveau de sa rémunération.
- ◆ L'influence des syndicats : des salariés très syndiqués pourront mieux négocier d'éventuelles hausses de salaires.

Le profit correspond à l'Excédent Brut d'Exploitation. Il correspond au bénéfice réalisé par l'entreprise une fois rémunéré l'ensemble des agents ayant contribué à la production (fournisseurs de l'entreprise, salariés).

La répartition primaire des revenus se traduit par l'apparition d'inégalités, tant en terme de salaire que de patrimoine. Ces inégalités sont à l'origine de l'intervention de

l'apparition de l'État-Providence dont la fonction principale est d'assurer une plus grande justice sociale en favorisant une redistribution des revenus au profit des agents économiques les plus pauvres. Cette redistribution est justifiée par divers arguments économiques et sociaux notamment :

- les prélèvements opérés sur les revenus incitent les individus à accroître leur activité pour obtenir des revenus supérieurs, ce qui est positif pour l'activité économique.
- les prélèvements sociaux sur les salaires poussent les entreprises à réaliser des gains de productivité importants ce qui les rend plus compétitives.
- la redistribution est un facteur de paix sociale, notamment au sein de l'entreprise.
- la redistribution des revenus favorise un accroissement de la consommation globale.

Toutefois une telle redistribution s'accompagne souvent de certains effets négatifs notamment :

- le niveau élevé des prélèvements sociaux à un effet restrictif sur la consommation des ménages.
- la protection sociale n'incite pas les individus à rechercher activement du travail et les maintient dans un système d'assistanat néfaste à l'activité économique (chômage important).